

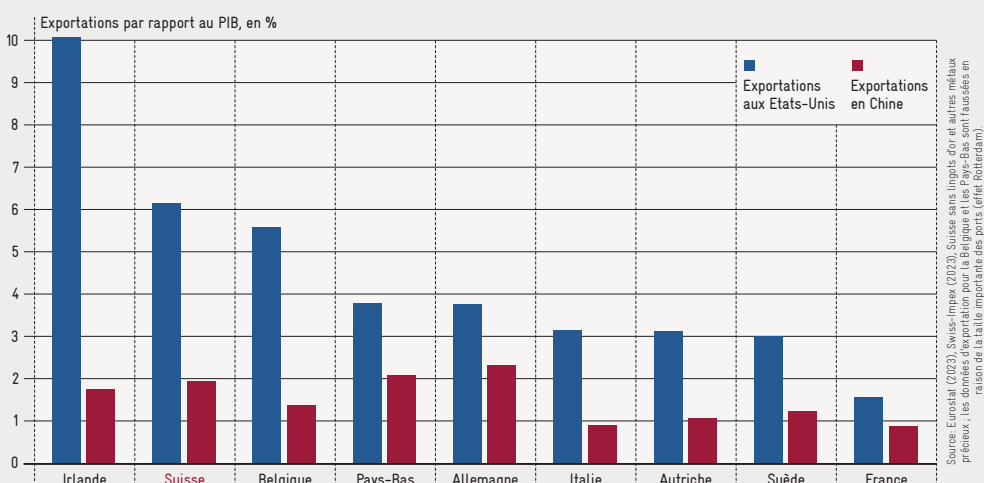
La Suisse face aux conflits commerciaux

La Suisse étant une petite économie ouverte, elle se retrouve fortement exposée aux conflits commerciaux. De l'habileté diplomatique et de bonnes relations avec des partenaires fiables sont donc d'autant plus importantes.

Contexte

Ce n'est pas seulement depuis le deuxième mandat de Donald Trump que le système commercial fondé sur des règles a été mis sous pression. Les Etats avaient déjà commencé à intervenir de manière de plus en plus ciblée dans le commerce mondial. L'élément déclencheur a été une nouvelle prise de conscience des dépendances économiques et technologiques. Les considérations de sécurité sont passées au premier plan, entraînant une nouvelle forme de politique de puissance économique. Outre les droits de douane, les Etats ont également recouru à des contrôles des exportations et des investissements ou à des aides d'Etat. Pour la Suisse, dont la prospérité repose sur un accès ouvert aux marchés et des règles stables, il s'agit d'une évolution préoccupante.

Les Etats-Unis, essentiels pour les exportations suisses



En comparaison européenne, l'importance des exportations de marchandises de la Suisse vers les deux grandes puissances est supérieure à la moyenne en termes de PIB. On observe qu'en 2023, la Suisse a exporté environ trois fois plus vers les Etats-Unis que vers la Chine.

Faits

> 17,3%

Avec une part d'exportation de 17,3% du PIB, l'UE était en 2023 le principal marché pour les marchandises suisses. Dans le classement par pays, les Etats-Unis (6,1%) occupent la première place, devant l'Allemagne (5,4%).

■ La Suisse est l'une des économies les **plus ouvertes au monde**. Elle dispose d'un réseau dense d'accords de libre-échange et a supprimé ses droits de douane sur les produits industriels. Le taux moyen des droits de douane n'est que de 1,7%.

■ En **politique agricole**, la Suisse est pourtant protectionniste. Les droits de douane pondérés par le commerce s'élèvent à 24,8%, soit presque trois fois plus que dans l'UE et six fois plus qu'aux Etats-Unis. Ce protectionnisme agricole a toujours entravé la conclusion de nouveaux accords de libre-échange (p. ex. avec les USA ou le Mercosur).

■ La branche **exportatrice la plus importante** est l'industrie chimique et pharmaceutique. Elle est responsable de plus de la moitié des exportations de marchandises, suivie par l'industrie des machines et de l'électronique (11%).

■ Au niveau des **services**, la Suisse importe plus qu'elle n'exporte. Ce secteur représente plus d'un tiers du volume total des échanges. Les licences de logiciels ou l'utilisation de marques y jouent un rôle central.

Recommandations

La Suisse devrait continuer à **diversifier** ses relations commerciales tout en **entretenant le réseau actuel**, notamment avec l'UE, son partenaire commercial le plus important. Un **engagement** actif **en faveur du système commercial multilatéral** et des règles de l'Organisation mondiale du commerce restent tout aussi essentiels

que la **suppression des barrières protectionnistes dans le secteur agricole**. Pour ne pas être pris en étau entre les grandes puissances, il faut **faire preuve d'habileté diplomatique et de vision stratégique**. C'est la seule façon de limiter les risques de sanctions, de préserver sa propre marge de manœuvre et de **garantir les relations économiques à long terme**.

